

Sirach liber, et alius pseudepigraphus, qui *Sapientia Salomonis* inscribitur. Quorum priorem, Hebraicum rapori, non Ecclesiasticum, ut apud Latinos, sed Parabolam prenotatum; cui juncti erant Ecclesiastes et Cantus canticorum, ut similitudinem Salomonis, non solius librorum numero, sed etiam materiarum generis coequaret. Secundus apud Hebrewos nusquam est; quin et ipse stylus Graciam eloquentiam redolat; et nonnulli scriptorum veterum hunc esse Judei Philonis affirmant. Sicut ergo Judith, et Tobie, et Machabeorum libros legit quidem Ecclesia, sed eos inter canonicas Scripturas non recipit, si et hec duo volumina legat ad confirmationem plebis, non ad auctoritatem ecclesiastiorum dogmatum confirmandam. Si cui sanè septuaginta Interpretum magis editio placet, habet eam à nobis olim emendatam. Neque enim nova sit codinus, ut vetera destruamus. Et tamen cum diligentissime legerit, sciat magis nostra scripta intelligi, que non in tertium vas transflua coaequentur, sed statim de prelo purissima commendata teste, suum saporem servaverint.

SANCTI ISIDORI PELUSIOTÆ,

Lib. iv, Epistola xl,

Desumpta ex operibus Bossuetii (1).

De tribus *Salomonis* libris.

Quoniam ordinem trium Salomonis librorum dicere cupis, scito unum illorum docere virtutem mortalem; ostenderem ostendere quā sit vanus labor eo-

(1) Nous n'avons pu découvrir de quelle édition Bossuet s'est servi, ou s'il a traduit lui-même cette lettre sur le texte grec de saint Isidore. La traduction qui se trouve dans l'édition grecque et latine de Morel 1658, est différente de celle-ci pour les expressions. (Éditeurs.)

IN PROVERBIA COMMENTARIUM.

CAPUT PRIMUM.

1. Parabola Salomonis, filii David, regis Israel.
2. Ad sciendam sapientiam et disciplinam :
3. Ad intelligenda verba prudentiae, et suscipienda eruditioem doctrine, justitiam, et iudicium, et aequitatem :
4. Ut detur parvulis astutia, adolescenti scientia et intellectus.
5. Audiens sapiens, sapientior erit; et intelligens gubernacula possidebit.
6. Animadvertis parabolam et interpretationem, verba sapientum, et enigmata eorum.

CHAPITRE PREMIER.

1. Les paraboles de Salomon, fils de David, roi d'Israël.
2. Pour commater la sagesse et la discipline ;
3. Pour comprendre les paroles de la prudence, et pour recevoir les instructions de la doctrine, la justice, le jugement et l'équité ;
4. Pour donner de la finesse aux simples, de la science et de l'intelligence aux jeunes hommes.
5. Le sage les écouterai, et il en deviendra plus sage; et celui qui aura de l'intelligence y acquerra l'art de gouverner.
6. Il pénétrera les paraboles et leurs sens mystérieux, les paroles des sages et leurs énigmes.

- rum qui rebus hujus vitæ nimis attendunt; tertium denique, amorem quo erga res divinas praedita sit illa anima, que superiora jam didicit. Atque hæc ratio est ordinis: quare illud quidem primo loco, istud autem secundo, hoc denique tertio collocatum sit opus. Qui autem in ethicis probé se gessit, dūm Proverbiorum scriptoris discipulus fuit: de eo metueendum non est, ne ad Canticum canticorum delatus, in carnalem et vulgarem amorem incidat; quin potius futurum est ut ad purum ac divinum illum Sponsum, quasi quibusdam aliis, effervatur, qui beatos promuntur eos qui tali sunt amore vulnerati. Mone itaque adolescentes, ne prius tertium atttingant opus, quam in prioribus duabus preclarè se gesserint. Absurdum enim, vel potius nimis temerarius et audax est negotium, et à mysticis legibus abhorrens, ut in auida insolentia, sequente penetrat, qui ne vestibulis quidem sint adhuc digni. Quenammodum enim in templo, ea quidem que foris erant, omnibus adire licebat, que verò in tuis erant sacra, que velo comprehendebantur obiecta, quamvis aliqui adiri poterant, tamen à vulgo non consecrato et profano adiri non poterant; que denique intime erant Sancta sanctorum, et sacratissima sacra, ad ea nec illis quidem potebat aditus, qui vitam agerent inculpatam; sed soli fas erat ingredi summo sacerdoti, qui nimis seipsum consecraret, et omnem mortalem rugam deposuraret; sic etiam erga hosce Salomonis libros affecti esse debent adolescentes: et primum quidem omnium splendore mortuum virtute; deinde verò rerum ad hanc vitam pertinuentium nullitatem atque inanitatem condemnare; et sic demum ea attingere quæ vulgus hominum assequi nequit. Nam qui extra septa esse debeant, si temerario ausu, in sacra divina, non initiati, irruere præsumperint, penas dabunt extremas.
- 821
7. Timor Domini, principium sapientiae; sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt.
8. Audi, fili mi, disciplinam patris tui, et ne dimittas legem matris tue:
9. Ut addatur gratia capitii tuo, et torque collo tuo.
10. Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne aequices eis.
11. Si dixerint: Veni nobiscum, insidiemur sanguini; abscondamus tenditculas contra insontem frustra:
12. Deglutiamus cum sicut infernum viventem, et integrum quasi descendenter in lacum:
13. Omneum pretiosam substantiam reperiemus; impiebimus domos nostras spoliis.
14. Sortem mitte nobiscum: marsupium unum sit omnium nostrum.
15. Fili mi, ne ambules cum eis; prohibe pedem tuam à semitis eorum;
16. Pedes enim illorum ad malum currunt, et festant ut effundant sanguinem.
17. Mais c'est en vain qu'on jette le filet devant les yeux de ceux qui ont des ailes.
18. Ils dressent eux-mêmes des embûches à leur propre sang; ils tendent des pièges pour perdre leurs propres âmes.
19. Telles sont les voies de tous les avares; elles surprennent les âmes de ceux qui sont engagés dans cette passion.
20. La sagesse enseigne au dehors; elle fait entendre sa voix dans les places publiques;
21. Elle crie à la tête des assemblées du peuple; elle fait retenir ses paroles aux portes de la ville, et elle dit :
22. O enfants, jusques à quand aimerez-vous l'enfance? Jusques à quand les insensés désireront-ils ce qui leur est pernicieux, et les imprudents haraillent la science?
23. Convertimini ad corriptionem meam: in proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea.
24. Quia vocavi, et remunisti; extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret;
25. Despexit omne consilium meum, et increpatio meas negligit;
26. Ego quoque in interitu vestro ridebo; et sub-sannabo, cum vobis id quod imbebatis, advenierit;
27. Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas inguerit: quando venerit super vos tribulatio et angustia.
28. Tunc invocabunt me, et non exaudiam; manus consurgent, et non inventent me;
29. Eò quid exosam habuerint disciplinam, et timorem Domini non suscepserint;
30. Nec acqueverint consilio meo, et detraherint universe corriptioni meae.
31. Comedent igitur fructus vite sue, suisque consiliis saturabuntur.
32. Averso parvulorum interficiet eos, et prosperitas stultorum perdet illos.
33. Qui autem me audierit, absque terro requiescat, et abundantia perfretur, timore malorum sublatio.
34. S. S. XVI.
7. La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse; les insensés méprisent la sagesse et la doctrine.
8. Écoutez, mon fils, les instructions de votre père, et n'abandonnez point la loi de votre mère:
9. Et elles seront un ornement à votre tête, et de riches colliers à votre cou.
10. Mon fils, si les pécheurs vous attirent par leurs caresses, ne vous laissez point aller à eux.
11. Si disent : Venez avec nous, dressons des embûches pour répandre le sang; tendons en secret des pièges à l'innocent qui ne nous a fait aucun mal;
12. Dévorons-le tout vivant, comme l'enfer, et tout cuire comme celui qui descend dans la fosse;
13. Nous trouverons toutes sortes de choses précieuses; nous remplirons nos maisons de dépouilles;
14. Entrez en société avec nous; n'ayons tous qu'une seule bourse.
15. Mon fils, n'allez point avec eux; gardez-vous bien de marcher dans leurs sentiers;
16. Car leurs pieds courrent au mal, et ils se hâtent de déparer le sang.
17. Mais c'est en vain qu'on jette le filet devant les yeux de ceux qui ont des ailes.
18. Ils dressent eux-mêmes des embûches à leur propre sang; ils tendent des pièges pour perdre leurs propres âmes.
19. Telles sont les voies de tous les avares; elles surprennent les âmes de ceux qui sont engagés dans cette passion.
20. La sagesse enseigne au dehors; elle fait entendre sa voix dans les places publiques;
21. Elle crie à la tête des assemblées du peuple; elle fait retenir ses paroles aux portes de la ville, et elle dit :
22. O enfants, jusques à quand aimerez-vous l'enfance? Jusques à quand les insensés désireront-ils ce qui leur est pernicieux, et les imprudents haraillent la science?
23. Convertissez-vous par les remontrances que je vous fais; je vais vous manifester mon esprit, et je vous ferai entendre mes paroles.
24. Parce que je vous ai appelés, et que vous n'avez point voulu m'écouter; que j'ai tenu ma main, et qu'il ne s'est trouvée personne qui m'ait regardée;
25. Que vous avez méprisé tous mes conseils, et que vous avez négligé mes réprimandes;
26. Je rirai aussi à votre mort, et je me moquerai de vous, lorsque ce que vous craignez vous sera arrivé;
27. Lorsque le malheur viendra tout d'un coup, et que la mort foudra sur vous comme une tempête; lorsque vous vous trouverez surpris par l'affliction, et par les maux les plus pressants.
28. Alors ils m'invoqueront; et je ne les écouterai point; ils se leveront dès le matin; et ils ne me trouveront point;
29. Parce qu'ils ont hui les instructions, qu'ils n'ont point embrassé la crainte du Seigneur;
30. Qu'ils ne se sont point soumis à mes conseils, et qu'ils n'ont eu que du mépris pour toutes mes remontrances.
31. Ainsi ils mangeront le fruit de leur voie, et seront rassasiés de leurs conseils.
32. L'égarement des enfants les tuerà, et la prospérité des insensés les perdra.
33. Mais celui qui m'écoute reposera en assurance; et il joura d'une abondance de biens, sans craindre aucun mal.

Tres libros componuisse Salomonem eis controversem asserunt omnes. Rabbinorum sententia Canicum canticorum etiamnum adolescentes conscripsit; Proverbia, jam granda nata ac etate virili; Coheleth, sive Ecclesiastes, consernentes. Atque hujus rei conjecturam faciunt ex variis istorum operum inscriptionibus: nam in Cantico nomini sui duxtaxat fecit mentionem; Proverbiis, regem Israel adscripsit; in Ecclesiaste denique, rex in Hierusalem vocari voluit. Proverbia *Michele* vocant Hebrei: quae vox similitudinis significat, sive *metaphorae*, cum unum dicunt, et aliud intelligunt. Id quod duplicit de causa fieri solet: quandoque ut detur cogitandi ratio, et ut melius intelligatur quod dicimus, cum similitudine proposita elemos aliquid: quandoque ad excitandos auditorum animos parum attentos, ut cum non satis intelligent quod dicunt, ansam perscrutandi habeant. Atque haec de causa Christos a discipulis rogatus, ut in Evangelio Luce, c. 8: *Quare in parabolis loqueris eis?* respondet: *Ut videntes non videant, et audientes non intelligant, omnes, videlicet; sed hi solim qui studiosi audientes cum Apostolis, latenter investigarent sensum. Non sunt tamen hujus generis omnia Salomonis proverbia; sed ut inter adagia, a profanis autoribus usurpata, quedam clara sunt, neque illa similitudine sensum obumbrant, cuius generis est illud: *Filiis sapientum reddet patrem, nullus vero filius est mestitia matris sue;* utenique, nullus fereruptus quod ad institutionem morum et moderationem vite atque prudentiam non pertinet. Quare tracta à Grecois adagiis descriptive, his proverbis non minus quadrare deprehenduntur quam profanis parciunt, nempe: *Proverbium est sermo ad vitæ rationem conducibilis, moderata quidam obscuritate multam in se continens uitiationis. Sunt præterea ex his que nihil raptus, habere videntur, neque quidquam sensus secretioris; utique tamen plus in recessu continent quam primâ facie præ se ferant. Neque ullus vel ex universo proverbiorum numero reperias, quantumvis humile aut obviuus esse videatur, quod non existimabat sapientiae dixit elogiam, et sapientissimo Salomonis dignum, si modo veram et germanam ascensus fuerit intelligentiam.**

VERS. 1.—PARABOLE SALOMONIS FILII DAVID, REGIS ISRAEL (1). Primum versiculos operis inscriptionem et

(1) SALOMONIS, quasi dicere: Viri illi sapientissimi, etc., ad quem audiendum regnum Sabe venit, etc. Male ergo erit illi qui talen non audiunt, quique, eo refecto, ad Machabellum transfigurant, ut sapientiam dicant. (Cartwrightus.)

Videat hic titulus non à collectore parabolaram, ut vult Lyram et alii, sed ab ipso Sal mons suo huic libro præfixus; sequentia enim verba, quae Salomonis esse constat, nimirum ad scindam sapientiam, etc., ab hoc titulo pendent et regnunt; aliquo enim illa verba careren supposito, neque ac sensu. Quis enim ita librum inchoaret: *Ad scindam scientiam;* nisi præmitteret, vel subderet: *Scribitur eccl. liber à Sammono;* vel quid sine? Salomon ergo primus fuit, qui libro hunc suu nomine sumpi prædictum: id enim non fecerunt Moses, Josue, David, et antores libri Iudicium, Regum, Paralipon, etc. Salomonem secutus est Isaías, qui ita inchoat: *Visio Isaiae,* ceterique pro-

non solum ad dignitatem auctoris spectat, sed ad com-

thagoras, ait, enigmaticam manifestacionem magnificat. Erat autem et aliud genus symbolorum tale: Stateram in transcas, id est, ne avarus sis. Ne igni gladio fodias, id est, impudentem et iratum animam asperis verbis non moveas. Coromam ne vellices, hoc est, leyes non offendas. Nam civitatum corona scilicet erat. Ne cor edas, hoc est, ne conficias teipsum curis. Ne super choronicem vel modium seddas, hoc est, ne ignoraveris vias. Non scepticanda hirundines in domum, hoc est, loquaces et impotentis linguae homines non esse facientes contuberniales. Omnis portantibus impudentem, non autem simul deponeendum, hoc est, cooperare alteri ad laborem et virtutem, non ad ritum et ignariam. Deorum imagines in annulis ne feras; hoc est, sententias et sermones de diis ne facile manifestes et divulges.

Quinto, his aliud possunt apoloji, quibus animalia loquentia vel docencia in scenam vel scholam inducuntur, ut ea inducit *Æsopus*. Talis est c. 6, v. 5: *Vade ad formicam, o piger, et considera vias ejus, et discere sapientiam: quia cum non habeat dacem, nec preceptores, nec principem, parat in aestate cibis sibi, et congregat in mense sunt comedat;* et c. 50, 15: *Si inquisi-
tione duas sunt filie, dicentes: Afer, afer, et v. 18:
Tria sunt difficultas mithi, et quartus penitus ignoratio-
vianus aquile in celo, riam colibri super patrem, riam
navis in medio mari, et riam viri in adolescentia;* et v. 24: *Quatuor sunt minima terrena, et ipsa sunt sapientia sapientia: formicæ, populæ infirmæ, qui preparat in mense cibis sibi; lepus inservient, plies inserviant,
qui collat in petra cibile suum; regem locusta non
habet, et egreditur universa per turnas suas; stellæ na-
ribus nititur, et moratur in ædibus regis;* et v. 29: *Tria sunt que bene gradinatur, et quartum quod inediti
feliciter: leo fortissimus bestiarum ad nullus pœnitit
ocursum; gallus succinctus lumbos, et aries; nec res
qui resistat ei.*

Hæc omnia enim Hebrei vocant misle, id est, sententias predominantes, principes et regias, tum quæ inter sententias sunt id quod rex inter plebeios: sicut enim rex excellit plebeis, sic præceps ceteris; tum quia sicut rex regit subditos, quisque dominatur sicut haec sententia dominatur aliis, quæ ex iisdem velut conclusiones e suis principiis educatur (quomodo Aristot. Analyt. poster. lib. I. c. 9, principia scientiarum vocat *axioma*, id est, dignitates, quæ reliqua digniora sunt, et in ceteris conclusiones, velut proles ex genitis, principiantur ac dominatum exercitent: similis enim modo haec gnomi non tantum suis conclusionibus et particularibus gnomis, quæ à vulgo multe ex eis educuntur, sed et moribus vitaq; hominum quæque reges, qualis erat Salomon, tales decant; nam, ut illi ait, *principis verba oportet esse pacata, digna, sublimia et plana regia.* Eadem de causa illa ipsa grecæ vocant *parabolæ*, quid neq; *παραβολή*, id est, præter vitam, sed et morem logundi communem, vel præter verbum communem effarerunt, ac aliquod singulare et extremitate continente, illoquem omnib; ore, etiam in viis et trivis celebrentur. Quocirca qui juxta eas mores suos dirigit, tamque institutus, is verè sapientia et probus, ceteris mortalibus longe supereminet: nam, et ait Plato in Protagora, *probus vir et philosophus magis præstat inter omnes homines, quam rex inclusus inter plebes.*

Eadem de causa vocantur parabola, quia facilem, plenum et vulgatum loquendi modum superant, ac sepius aliqui parabolici, id est, aliquam similitudinem, comparationem, allusionem, metaphoram, allegoriam, similem figuram continent. Hæc et vocantur proverbia, quasi verba præcūl peccata, puts ab antiquitate, vel re arcana, aut è celo accepta. Quocirca Dionysius, Chrysostomus proverbia vocant causa verba. Sicut enim secundus homini, sic et proverbia afferunt suam auctoritatem et pondus. Aut planius vocantur prover-

bria, quasi communia omnium verba, que pro foribus et in ore omnium versantur. Tantam enim fidem et auctoritatem continent, ut uno omnium sapientum ac insipientium ore velut verissima, certissima et prudenterissima celebrarentur. Vide Ovid. 5 Fastor.:

*Hac quoque de causa, si te proverbia tangunt,
Mense malas manu moveat, vulgas aut.*

Et Cicero, de Senectute: *Pares enim cum partibus, re-
tineri proverbia, faciliter congregantur. Idem, de Amicitia: Præposteriori ultimam consilii et acta agimus, quæ ve-
lamur vetri proverbo. Est igitur proverbiū commune et antiquum aliquod dictum omnium voce ce-
lebratum.*

Denuo vocantur adagia, vel prisce adagiones, quasi ad agendum apta, ait Festus. Et Donatus, in Eu-
nehium: *It dicta, ait, et proverbia, et adagiones,
quid rem agant, factis hominibus adscribantur. Unde
Plautus in Amphi.:* *Vetus est aduanum: Fomes et
mono bitem in usum concidunt. Et Ausonius, in Praef.
mono-ill.:* *Ut quod per adagionem cupimus, proverbio*

*Idem ergo non tantum re è sensu, sed et commotato
ad clymō sunt omnes haec voces: Hebreica misle,
Grecæ *παραβολαι* et *παραβολαι*, Latina proverbia et adaga-
gia.*

Porri hæc omnia et singula varii varie definitum, Greci: *Parenomai, inquit, id est, proverbiū, est
sermo ad vitæ rationem conducibilis, moderata quidam
obscuritate multam in se continens utilitatem. Alii:
Proverbium est sermo rem manifestans obscuritate te-
gnis. Elsi enim non omnia sint obscura et figurata,
plerique tamen talia sunt, eaque consentanea optimæ
que ut translationis pigmento delectant, ita sententia
utilitatem prouident. Alii generalis: *Parenomai est celebre
dictum, scilicet quidam novitatem insigne. Hinc et scia
vocatur, eó quod rem scita dignam contineant, que
antiquitate, queq; ac eruditio, gratia et elegantiā
commendator, queq; et sapientiam dictis sit de-
prompta. Nostra verò haec Salomonis insuper sunt
omnia, quia ore Spiritus S. ipsi velut regi sapientissimo dictata. Unde amplius, arcanam, sublimem, inò
divinam, de moribus et virtutibus, tamq; recte secundum Deum et felicitatem, insinuenda, sapientiam contineat; idque cum variarum parabolaram, angustum, schematum et figurarum sale, sciumine et ornatu, Siquidem ut non mediocrest et artificei gennulam, putat aduanum, includere annulo, et aurum puri ure
intexere, ita non est cunus paromiam apic decen-
trum advenire, eamque oratione inserere; sed hoc est opus sapientum, quorum pars, fons et origo est
Spiritus sanctus. Omnia ergo haec Proverbia sunt lu-
mina et oracula, non è tripode Apollinis, sed è mente
Spiritus sancti derompta, ideoque ejus sunt axiomata
et aphorismata, ut proude nunciam a ore fide-
lium, nunquam a corde excidere debeat.**

Dicique sicut nervus pondusque paromia, sive
proverbiū consistit in certa clysis fide, veritate et auctor-
itate; sic ejusmodi venustas et gratia eluet in apta
scitamine rei cum alia simili, vel dissimili, compari-
tione: comparatio enim fit nunc per similes syn-
thesin et comparationem, nunc per dissimiles synthesin et oppositionem; sive ea realis sit, sive veritas, sive
potius realis et veritas simili, quales sunt haec: *Virgo
non virgo extitit Iulia, Elegans cum Anna et Phenomena
nuptia, fure non nuptia. Impiorum infelix est felicitas,
piorum felix est infelicitas. Hostium dona non dona.
Sanctus dicit: Portians non porto, habens non habeo,
videt non video, audiens non audio. Indignorum non
metundis metus. Non bellum bellum. Orratius non
naturus. Ingrata gratia. Elegans logistica. Inopis sunt
opes. Hamilis est puerorum, id est, stude sapientia. Ami-
cas est puerorum, id est, dulciter amarus. Sic enim,
iste Plutarchus, suum affectum vocant amantes ex
voluptate et dolore mixtum, ita ut libenter conta-
bescant.*

filii viri sapientis. Ultima versiculi clausula, nempe, *regis Israel*, iuxta distinctionem lectionis Hebraicae, non ad Davidem, sed ad Salomonem referatur. Contextus denique hunc habet ordinem: Hec sunt Proverbia, vel haec sunt similitudines, quas dixit vel conscripsit Salomon, in eum usum et finem, qui sequentibus versiculis continetur, nempe:

VERS. 2. — AB SCIENDAM SAPIENTIAM ET DISCIPLINAM, AD INTELLIGENDA VERA PRUDENTIA (Hebreum: *Ad intelligenda verba intelligentia*). Post titulum, in qua iour primis versiculis, operis proponitur utilitas, que est plane maxima, ut ex his quae dicta sunt statim apparuit. Per *coenam sapientiam*, Hebrei speculacionem; sive vitam contemplativam, intelligent. Nos distinctius virtutes que mentem illustrant et intellectum; coeuiusmodi sunt fides et spes, et reliqua que ad Deum dirigunt. Per *miser*, *disciplinam*, *castigacionem*, *merationem*, sive *moran corripitionem* intelligi.

Comparatio autem petitur nunc ab animositibus, quales est illa Lucani: *Inveniuntur catellis, timidos leporibus, adundantes similes, libidinosorum astutis, rapacioribus felibus, contentuosis gallo, illius affluencia, item: Cerro rorator, graculo loquutor, his inita vocatio; riperā cirridentur, aplo dolosus, celsino usurper; anguita magis lebrosa, tenebris tenebris, limne tardior, delphino toxicior; phaenex rarer; vultus edacior; glire sonnaciosus; suo innotescit, usello stolidior; dana parvior; hirundine bicolor. Nunc à personis, ut: David fuit Moses mitior, Salomon sapientior, Samson fortior, Machabeus animosior, Iacob: Alter est ille Nabuchodonosor, novus Goliath, nos sic Iudeas. Christianorum hec Susanna, Sara, Rebecca. Nunc à rebus: ianuam, sole dulcior, olio tranquillior, auro purior; aedius est plumbum stupidor, stipe tardior; eliosus est sponsa bilacior, Adria inauditor, pumice siecor; heanus est stella incitor, sola splendidior. Tales sunt ille Tertullianus, Iul. I contra Marcionem cap. 1: *Nihil tam barbarum ac triste apud Pontium, quam quod illuc Marcion natus est*; *Secta tertior, Hamaxobio instabilius, Massagetae inhumantur, Amazoni audacior, nubilo obscurior, hieme frigidior, gelu frigidi, istro fatidior, Casaco abrigit, etc. Quis enim tam castrator carnis castor, quam qui nuptias absulit? Quis tam conoscer mus Ponticus, quam qui Evangelia corravit?**

Juvat Proverbiorum elegantiam, carmen vel rhythmus, qualis sepe est in hisce Salomoni, presertim in Hebrewo, ubi multa sunt *parabolae*, id est, similitudines ceteras et destinentia.

Allegorice, Christi dogmata et sententiae sunt *mista*, *parabolae* et *parabolas*; tunc quia Christus more genitae sunt, puto more Syriorum, ceteris utrue parabolae et comparationibus, iuxta illud: *Sicut parabolae non loquebantur, ut impinguere quod dictum est: Aperiunt in parabolis os meum*, Matth. c. 15, v. 35; tunc quia sententiae et dogmata Christi plane solidaria et regia sunt. Unde S. Chrysostomus, orat. 10 ex ultimiis, tom. 5: *Christus, inquit, Evangelium regit, cui regnum quiddam toti orbis promulgavit*: Christi enim dogmata omnia plausoribus placita tantum superant, quantum rex superaret populum; tunc quia ex Evangelio quasi ex principio principante est ea fidei mormonica dogmata derivantur; tunc quia Evangelium dominatur in omnibus hominum, easque reddit in captivitatem et obsequium fidei, 2 Corinth. cap. 10, v. 3; tunc dumque *parabolae* significant in hisce sententiis, sub litterali sensu multos latere mysticos et parabolicos, qui sublimius quiddam et spiritualius menti ingenerant, spiritumque fidem pascant et accendant.

(Corin. à Lap.)

mus. Sunt ex Hebreis, qui satis docte per hec duo, *sapientiam et disciplinam*, timorem Dei et observationem mandatorum intelligent. Et est sensus clausula pendens a primo versiculo: *Parabolae Salomonis sunt, ut scias sapientiam*, h. e., *virtutes quibus intellectus ornat, quas in sapientia intelligimus; disciplinam*, h. e., *virtutes quibus ornat voluntas*, h. e., *quibus effrenae et brute voluptates colibentur, quas in misericordia comprehendit sapientia*. Sequitur: *Ad intelligendum verbum prudentie (imre binak)*, sive sermones intelligentie; nam ab *intelligendo* deducitur nomen *binah*. Et Aben Ezra, ex Rabbinis facili doctrinissim, clausula referat ad distinctionem inter rem et rem, iuxta prescriptum legis, *inter bonam et malam, mundum et immundum, ne ponamus, inquit, tenebras lucem, neque lucem tenebras*. Alter: *Ad intelligenda verba intelligentie*, h. e., verba que probant intelligentiam, et prudentem efficiunt auditorem, ut de futuris ratione habeat, longe cetera vincat animalia, que intelligentia carent. Porrò *ad intelligenda verba intelligentie*, genito intelligente ad scipsum et alios referri potest, h. e., non solum ut ipsa intelligens, sed ut etiam alios docendi facultatem habetas. Denique, *ad intelligenda verba intelligentie*, h. e., verba que dividuntur intelligentiam, alteram extrinsecus et historicam, alteram intrinsecus et secretiore sensu recomitunt, quasi dicere: ex his parabolis disces arcanorum eloquiorum intelligentiam.

VERS. 5. — AB SUSCIPENDAM ERUDITIONEM DOCTRINA, JUSTITIAM ET JUDICIUM ET AQUITATUM (Hebr. *Ad suscipiendam eruditioenem intellectus*). *Musa* eadem vox Hebrei, quam priori versiculo veritatem interpres noster *disciplina*, in secundo reddit *eruditioenem*, utrumque significat. Aben Ezra subaudit copulan ad hunc modum: *Ad suscipiendam eruditioenem et doctrinam*, sive *intellectum* (ut est in Hebreo), ut quod in genere dictum est prius de *sapientia* et *disciplina*, per partes explicari intelligentiam; si dicere: *Non tam hanc vulgarem, quam eruditioenem intellectus vel cum intellectu, h. e., non eruditioenem, sed virtutes morales quales tradunt philosophi, sed eas quae cum intellectu et fide sunt conjugatae*. Alter: *Ad suscipiendam eruditioenem sive disciplinam*; ut quod prius dictum est: *Ad sciendam sapientiam et disciplinam*, referatur ad se ipsum. Ex his proverbiis vel discessus quisque scipsum castigare, sibi ipsi legem imponere, quae omnium longe jucundissima est *disciplina*; vel discessus aliquis obtemperare, accepta intellectione hujus operis; vel denique per intellectum suscipit *disciplinam*, *justitiam*, et *judicium*, et *aquitatem*. *Justitia in genere comprehendit cultum Dei, et omne opus bonum*, inquit Aben Ezra; *judicium*, ut recte judicet inter virum et virum, et recta in iudicio loquatur; et subaudit ex preceptis, *ad sciendam justitiam, et judicium, et aquitatem*, sive *rectitudinem*. Alter ex hoc libello suscipit quis intellectum, ut faciat *justitiam*, *judicium* et *aquitatem*. *Judicium* refert Beda ad discretionem boni et mali, ut in genere intelligamus dictum, vel ad ea quae

recte discretionem cum proxima agnus, inquit: VERS. 4. — *UL DETUR PARVULIS ASTUTIA, ET ADOLESCENTI SCIENTIA ET INTELLECTUS*. Hebreia veritas non utitur ista varietate, sed priore loquendi phrasi, nempe, *ad dandum, ut superioris ad sciendum, ad suscipiendum*; et subaudit *fins*, seu *utilitas, operis hujus erit, ad dandum parvulus*. Vox Hebrei *phthaim*, a verbo *phthah*, *suasit, attraxit, pellexit*. Et ferè in malam partem accipitur, pro his qui facile persuasioibus ducentur, h. e., *rudibus et imperitis*. Septinginta, οὐαὶ νοεῖσθαι πάρις, pars, *innocentes, minus doloris*, in bonam partem. Hoc logo auditores suis sibi preparat Salomon, dum neminem in his Parabolis negligere videatur; *imō omnium habuisse rationem*, et in primis corum qui maximè indigent sapientiam: cujusmodi sunt atque moribus juvenes, et quos ad suam doctrinam moralem iudicentur judicat philosophus. His inter primos admittit Salomon Christum adumbrans, qui dicit, Matth. 19: *Siunite parvulos ad me venire, taliū est regnum cœlorum*. Et sapientiae evangelie maxime sunt capaces qui parvuli sunt, et de se humiliantur. Qui sunt *simplices sicut columbae*, his necessaria est astutia, h. e., profunda cogitatio, atuta inventio, ingenii exercitatio in rebus judicandis, atuta simplicitate columbinam, serpentinam jungatur prudentia, quam in hoc libello accipient, ut his proverbiis instruti, matorum persuasionibus et technis non capiantur; *imō ut astutia serpentina* (Hebreia *חַנְנָה*) dolos, insidias et circumventiones animadverte, prudenterque carere possiat; q. d.: imperiti et parvuli hoc libello diligenter perfecto, prudentes evident. Aben Ezra sic: *Hoc parvulus subministrabit, supple intelligentiam, ut per eas detur astutia imperiti, ut deponant scilicet simpliciter, que imputet quoniam ad sapientiam queat attinere; et adolescenti scientia et intellectus, vel potius scientia et cogitatio*. Indocta est ferè adolescentia, neque novit inter bonum et malum distinguere. Ex his parabolis omnium ferè virtutum et virtutum scientiam accipient, et intellectum, sive cognitionem, quæ quod honestum est eligat. Non enim scientia virtutes latae sunt, est sed *seientia*, *juxta Hebreos*, distinguunt inter veritatem et mendacium; *cogitatio vel constitutio*, honestum secerunt a turpi; quamvis parvuli et adolescentes has parabolae sint necessarie, et hos in primis sibi preparant auditores Sapientie, sunt etiam quālibet sapientibus utilitas, juxta id quod sequitur,

VERS. 5. — AUDIENS SAPIENTIA SAPIENTIOR ERIT, ET INTELLIGENS GUBERNACULA POSSIDEBIT (1). Hebr. *Audier*

(4) Saint Basile fait une attention particulière sur ces mots: *Et intelligens gubernacula possidebit*. Le sage, dit-il, vit dans le monde parmi les tentations qui l'entourent, comme sur une mer toujours agitée.

Il veille sans cesse à la garde de son cœur, comme celui qui tient le gouvernail du vaisseau sans le quitter. Il observe et il réprime ses passions, parce qu'il les considère comme des vents furieux qui peuvent exciter à tout moment les plus grands orages. Comme le pilote contemple les étoiles, le sage est toujours attentif au ciel et à la loi de Dieu. C'est de ce qu'il prend les règles pour se conduire dans sa

route, et pour arriver au lieu où il tend. Enfin, il est infatigable dans son application, et il ne se relâche jamais de peur d'être semblable à ceux qui, ayant leur vaisseau chargé de richesses, et s'étant tirés d'une infinité de perils, se négligent lorsqu'ils approchent de la terre, et se perdent dans le port. (Sacy.)

VERS. 6. — ANIMADVERTENT PARABOLAM ET INTERPRETATIONEM, VERBA SAPIENTIUM ET ENIGMATA EORUM, Hebr., ad intelligendam parabolam, etc. Mihil placet ut retineatur latina sicut hebreicè idem sermonis color et loquendi modus, ut faciliter intelligamus sensum penderem à primo versiculo hucusque, ad hunc modum: Non solùm ad ea que diximus utilis est parabolam libellus, verum etiam ad intelligendam quacumque parabolam et interpretationem; h. e.: Ex his intelligit sapientis, et alias scripturas parabolicas, et interpretationem eorum. Sunt ex Hebreis qui vocem interpretationem, non ad parabolam, sed ad proprietatem linguis et elegantiam referunt, quasi ex hoc libello optimè diseunt Hebreas lingua. Et **ΨΩ** parabola est, inquit Aben Ezra, ex qua verbum aliud egreditur, cùm unum dicunt et aliud intelligunt. Enigma vero verbum occultum sive tectum, quod intelligi non potest nisi explicetur. Interpretes ferè omnes verba sapientis et enigmata eorum, ad verba prophetarum referunt, quae sunt anigmitibus involuta, iuxta illud Psal. 49: Inclinabo in parabolam aurem meam, aperiam in cithara anigma meum. In Hebreo anigma meum vox eadem que hoc in loco legitur. Alter, ad intelligendum parabolam, ut ex procedente pendaat versicolo: Ubi audierit sapientia nostras parabolam, tantum doctrinæ adjicit, ut intelligat alias scripturas parabolicas cum interpretatione eorum. Verba sapientum cum anigmitibus, h. e., quantumvis obscura et difficultate. Porro quatuor illa que in contextu ponuntur, nempe parabola et interpretatio, verba sapientis et anigma, reducimus ad dos, idque duplice ratione: vel ut intelligatur secunda clausula replicare primam (quod frequens est eum in hoc, tūm in Psalmorum libro), et erit sensus: Ad intelligendam parabolam et interpretationem, h. e., verba sapientium et anigmata eorum; vel ut sit parabola et anigma, idem interpretatio et verba sapientum, et si sensus non nullus diversus à priore, videlicet ad intelligendum parabolam, h. e., anigma parabole, et interpretationem, h. e., verba sapientum; vel denique ut per parabolam et interpretationem unum intelligas: nam parabolam non understandi neque intelligit, qui eamdem interpretari nequit; verba sapientum animadvertis, h. e., intelligit anigmata eorum. Si quis quatuor distincta malit intelligere, abundet quisque suo sensu; mihi vero secunda combinatio maximè placet.

VERS. 7. — TIMOR DOMINI PRINCIPIUM SAPIENTIAE: SAPIENTIAM ATQUE DOCTRINAM STULTI DESPIVENT. Hebr.: Timor Domini principium scientia; sapientiam et eruditio nrum stulti despervent. De duplice timore distinctionem nemo ferè ignorat, quorunq; altero, ut inquit Augustinus, timet ne judicetur in tormentum supplici, sed hinc foris miti chartas; altero, ne emitatur gratia beneficij, iuxta illud Pauli, Rom. 11: Tu fide stas, noli autem sapere, sed temere. Multiplex est hinc versiculi intelligentia: prima timore Deum, h. e., revereri et colere unum Deum, est principium et radix omnis scientie; q. d.: Qui hoc ignorat, nihil novit. Omnis sapientia, sive scientia (ut est in Hebreo) est ignorans.

Et iuxta hunc sensum loquitur Abraham, Gen. 20: *Forsitan non est timor Dei in isto loco*, h. e.: Non credunt neque colunt Deum. Et Deut. 4: *Congrega ad me populum, ut audiatis sermones meos, et discant timore meo*. Potest ad presentem Salomonem scientiam referri quod dicitur: Initium scientie, initium scientie nostrae quam in hoc opere tradere decrevimus, sumatur a timore Domini. Nam ut timor Domini ejuscumque scientie est initium, sic est etiam sapientie et discipline, quas omnes sequuntur et amplectuntur, præter stultos. Soli stulti despiciunt sapientiam quæ Deus cognoscitur, et disciplinam quæ mores corrigitur. Tertia expositio: Initium scientie quam ex Scripturis lauriis sacris, est timor Domini, quem lex Mosaica maxime docet. Ex lege igitur tanquam principium scientie timore Deum; ex Evangelio vero, sapientiam et disciplinam, h. e., fidem et integratem vite. Denique si voces Hebreas perpendimus, alium quodammodo sensum invenimus: **ΨΩ** enim, non tam principium quam primitas et præcipuum enjusque re partem significat. Primitus frugum offere Deo lex Mosaica passim jubet, ubique supra dicta vox Hebreæ sua; iuxta quem sensum *primitus dormitionem* vocat Christum Paulus, 1 Cor. 15, h. e., non solùm primam, sed præcipuum et electam partem. Et erit sensus versiculi: *Principium scientie*, h. e., præcipua inter scientias est timor Domini, cognoscere Deum esse timendum, tanquam omnium Dominum; et hic sensus mihi maxime placet. *Sapientiam et disciplinam stulti desperaverunt*. Juxta ambiguitatem sermonis Hebrei sic veri potest: *Timor Domini est initium scientie, initium sapientie, et initium disciplinæ*, quem timorem stulti hacentem contempserunt. Hebreorum commentarii tradunt scientiam in genere comprehendere sapientiam et eruditatem, ut sit sensus: Timor Domini est principium scientiae, h. e., sapientiae et eruditio; et suppone oportebit: Quam stulti desperaverunt. Quod si vulgariter versionem sequitur, quam sequuntur loco in loco omnes interpretes, erit sensus: Stulti despiciunt sapientiam et disciplinam, quia non timent Deum, h. e., eum principium et præcipuum partem sapientiae non amplectuntur, neque sapientiam et disciplinam, quas nos tradidit sumus, magis faciunt. Sed illi omisisst qui sapientiam. Dei spreverunt in se-mipris, solum suum crudire aggreduntur Sapientiam.

VERS. 8. — AUDI, FILI MI, DISCIPLINAM PATRIS TUI, ET NE DIMITAS LEGEM MATRIS TUR (1). Ut illi patres liberenter auscultent, et corripentem, sive admonitionem liberenter admittant, eorum est, primò, quod liberos suis monendo et instituendo suo fungantur (1) *Audi comprehensum obsequium. Filium copelat eum qui hasce sententias legerit, pro more et aliorum gentium, quo magistris discipulis, patruis sum in eos affectionem ostendentes, filios appellant. Ita Pericles Attar, Paris, in suo *Teach-Nemeh*, i. e. Consiliorum libro, lectorum quavis fore pagina, e. p. alloquitur, ut observat Umbreit. Vid. librum illum à Silve de Sacy edit. (Paris 1819.) p. 40, 41, 16. Et ne divisa ex animo, negligas, susque deinceps habeas doctrinam matris tue.* Mater parallelismi cum patre servandi causâ pro magistro ponitur. (Rosenmüller.)

manere; deinde quid nemo eos majore prosecutur amore quam parentes. Porro cum sint majores natu, nobis scire plures illas verisimiles est; idcirco dicit Salomon: *Fili mi, quisquis es, audi patris tuu disciplinam*. Observavit Hebrei, non divisere Salomonem: *Sequere vestigia patris*, sed, *audi disciplinam*; solent enim patres etiam mali recti filios admonere, iuxta illud Evangelii, Lec. 41: *Vos cùm sitis mali, nütia bona data dare filii vestris; quanto magis Pater vester celestis!* Juxta simplexissimum sensum de seipo loquitur Sapientis, qui animo verè patrem omnes, maximè juvenes, instruere volens, inquit: *Audi, fili mi, disciplinam patris tuu*. Per **ΨΩ** matrem, **ΨΩ** populum, et ceterum sive congregationem aliud intelligunt Hebrei. Si Deum omnium patrem intelligamus (*nunquid non ipse est pater tuus qui possedit te, fecit et creavit te?* Deut. 32, 6), erit sensus: Juxta Paulum, Hebr. 12: *Patres quidem carnis eruditores habuimus, et verbaborum eos; num multo magis obtinerimus Patris spiritum, et vivemus?* De matre non dixit: *Audi disciplinam matris*, nam ex priori clausula subauditur, videlicet: *Audi disciplinam matris*. Et quod sequitur ad utrumque potest etiam referri: *Ne proficias legem*; potest verbi, *ne evellas legem matris*. Solent enim matres magnâ sedulitate, veluti plantare monitiones et legem praescribere, quae si crescere permittantur, fructum aliquando ferent. Quod si evelleret juxta Hebreum vertatur, erit metaphoræ sompna ab hortulanis, qui simul evellunt et projiciunt malas herbas. Porro opportum post timorem Domini, et cultum unius Dei obliter commendatum, in quo precepta princeps tabule possimus intelligere, ad paternum descendit honorum, patri filium obtemperare iubens, etiam castigationem et disciplinam imponenti; siue monens patrem sui officii, quasi ad paternum spectaret auctoritatem et prudentiam, filium corrigeret. Matris est monere, et precepta salutis potius instillare quam corrigerre, ut que nimis tenere filium ferè diligit. *Projice legem matris est*, juxta sensum sublimiorum, Ecclesiæ precepta contemnere, majoribus non obtemperare, quorum auctoritate mores subditorum moderatos esse oportet.

VERS. 9. — UT ADDATUR GRATIA CAPITI TUO, ET TORQUES COLLO TUO. Hebr.: *Quia addito vel conjunctio gratia sunt capit tuu, et torques gutturi tuo. Hoc est primus mandatum in promissione*, inquit Paulus, Ephes. 6, ministrum: *Honora patrem tuum et matrem tuum, ut sis longeas super terram*. Ceterum Salomon præmium quod debetur juvenibus qui parentes libenter obtemperant, his rebus confort quibus illa aetas maximè solet oblectari; nempe splendido ornatum, coronis et diademati, auro et gemmis splendentibus, torquibus denique qui pendunt ex humeris nobilium, quibus rebus oculis vulpi plurimum commendari putantur. Et sensus erit versiculus (ut in Hebreo habetur): *Eruui, supple disciplina patris et lex matris, taquin' collectio vel cumulus gratie, et additio charismatum capit tuu, et tanquam torques collo*; q. d.: *Gratiosus omnibus videberis, sic ornatus favore et*

gratiâ, ut omnes te libenter aspiciant, omnes complacentur et exoscentur, et maximi te faciant; ut qui patris disciplinam et legem matris juvenis morigeris et studiosus evaseris. Verbum Hebreum **ΨΩ** duo significat, nempe addere sive copulare, et fornicari, sive dare ad fernas. Priorem interpretationem sequuntur interpres, nempe ut addatur, sive copulatur. In Hebreo additio gratia, vel, *additio carum rerum que gratiam et favorem conciliant capiti*, et *quasi torques collo*, h. e.: Undique, ex omni parte, quæcumque te vertas, si disciplinam patris audiveris, et legem matris retinueris, omib[us] virtutum ornamenti decorus et conspicuus eris. Denique, juxta sensum historicum, per gratiam vel favorem et laudem, quam omnes talib[us] juveni, possumus intelligere vel honores insignes, quos facile in republica bene instituta consequent juvenes qui à puritate patris disciplinam, et matris legem amplectuntur. Alioquin capitis gratia sive diadema, et torques colli, qui dependet in pectus, regum sunt ornamenti, et victorianum promittunt. Nam qui statim à teneris annis hiujusmodi virtutibus fuerint predicti de mundo, de carne et de diabolo victorianum facile reportabant. Juxta Hebreos, qui additionem gratia legunt, omnium virtutum cumulus intelligitor, ut dictum est.

VERS. 10, 11, 12. — FIJI MI, SI TE LACTAVERUNT PECCATORES (1), NE ACQUIESCAS EIS, VEL SI TE EXIGERE VELINT, NE CONSENTIAS. SI DIXERINT: *VENI NOSCUM, INSIDIEMUS SANGUINI*, ABSCONDAMUS TENDICULIS CONTRA INSONTEM FRUSTRA, DEGLUTIAMUS EUM SICUT INFERNUS VIVENTEM, ET INTEGRUM QUASI DESCENDENTEM IN LACUM. Hebr.: *Fili mi, si affliccent te peccatores, noli. Si dixerint: Veni nobiscum, insidiabitur sanguini innocuit gratis. Deglietimur eos sicut in inferno vivos et integros, siest descendentes in putum. Inter patris admonitiones primum est, ut filios à malorum declinet colloquio et societate. Nam sensus et cogitatio hominis prava est ad malum à nativitate sua. Genes. 6; presertim si improbus persuasus ad natura flagitiosum accedat. Porro juvenis atas, malis consilis admodum est obnoxia, a quibus suum filium detergere studens Salomon, exemplum proponit de latronibus et sicanis, qui publicas obviatas, qui predantur, et stragulant homines innocentes. De hiujusmodi, inquam, potissimum proponit exemplum, quod maximè soleant alios affliri ad simila facinora, quod faciliter efficiunt quod moluntur. Solent præterea hujus farinae homines certis quibusdam ut persuasib[us], quibus impetrati juvenes facilius pellicuntur ad malum. Primum pollicentur fore secretum quod agunt, nam pudore et verescundia colibentur juvenes à flagitiis. *Insidiabitur sanguini, abscondemus nos contra innocentem gratia*; sic Hebr.; nam tendiculis adjectis interpres, nihil enim huc vocis respondet in Hebreo. Sunt ex Hebreis qui putant voces illas *centrinoventem gratis*, sive frustra, non esse ex verbis latronum, sed Scripturam adjuvare*

(1) Id est, pellecerint. Propositus querendæ sapientiae causâ, nunc amovet obstacula; ordinari autem ab avaritia, quæ malorum omnium radix, teste Paulo, 1 Tim. 6, 10. (Bossuet.)

per parenthesis; q. d. : *Ista absconsio qua sit contra innocentem, frusta fiet; res ad lucem aliquando veniet, et de vobis omni effusum sanguinem innocentis supplicium sumetur; vel sunt verbo latronum, contra innocentem gratis, contra eos qui nobis non nocerunt. Deinde a facilitate persuadent, nam difficultas multos deterret a virtute. Deglatiatus eos sicut infernos, viros et integrorum, ut qui descendunt in lacum.* Vox Hebreæ **תְּנַבֵּשׁ** ambigua est, significare *separatum* et *infernum*. Similitudo quibusdam melius quadratur videtur, si legamus *separatum*. Nobis stis arredit versio vulgaris, eō quid in contextu legamus: *Et devorabimur eos sicut infernos viros;* videtur alludere ad historiam, ubi legitur aliquis viros cum rebus omnibus suisse receptos in abyssum. Erigit unus sensus prime clausulus et secundus huius versiculi: nam per viros et integrorum, eosdem intelligimus; per *infernum* quoque sive *separatum* et *lacum*, idem; i. e., non minore negotio deglutiens eos, etiamsi multi fuerint innocentes, quam si in fossa inquinantes aliquis detrahatur. Nolunt mutillare quemquam, aut vulnerare, ne prodantur; sed totum hominem est medio subito tollere, et veluti subitaneo sepolcro claudere, et in abyssum submergere, ut nullum hujus facinoris superstitis vestigium, h. e., magnâ facilitate et nullo nostro periculo. Denique et uero solent peccatores lactare juvenes, ut sequitur.

VERS. 13. — OMNEM PRETHOSAM SUBSTANTIAM REPE-
RIEMUS; IMPLERIMUS DOMOS NOSTRAS SPOLIAS. Predam capiens opulentam, aedes implerimus et ornabimus spoliis. Te moveat saltem prete magna macto, cum ju-
venis sis, et multis indiges rebus, inquit peccatores, qui imperiosi juvenes ad barathrum malorum secum trahere motuuntur; quamvis ipsi sint veluti du-
ces, et in illis rebus jam susceptaci, ut suo jure pos-
sint vindicare sibi primas partes in predâ, tamen omnem equalitatem pollicentur, usque adeo ut in
communione velut confidere loculum, et ut sorte ar-
quebussimo jure fiat partio, iuxta ea que sequuntur.

VERS. 14. — SORTEM MITTE NOBISCU (1), MAR-
SUPUM ET UXS OMNEM NOSTRUM. Hebr. : *Soritem tuam* proici's inter nos, *loculum unius erit omnibus nobis,* quasi dicent: Si uolueris statim partem tuam capere ex predâ, sequitur pars tuis portio tibi cedet, ut liber abeas cum ingente pecunia. Quid si una nobiscum manere uolueris, in commune conferemus omnia, ut summa sit aquilas; et marsupium commune omnium nostrum. Sed juvare hunc malorum hominum orationem et persuasionem ad malam repetentes, perpendere propius, iuxta contextum Hebreum: *Fili,* si persuadent tibi peccatores ut societatem inea-
cum illis, ne consentias, quamvis magna promittant, et dicant: *Veni nobiscum, insidiabitur, vel, insidi-
mar, sanguini,* h. e., per insidas effundamus sanguinem, vel insidiemur sanguini humano; *abscondemus,*

(1) Velut ad pertiendam prädam. *Marsupium unum* sit; alia quidem sortiantur; communicaemus vero pe-
cuniam. Specie amicitiae ac fidei dicunt; communia-
emus amicorum omnia. (Bossuet.)

supple *nosemtipos*, h. e., secretò agemus, *contra in-*
nocentem gratis; quasi dicent: Ponemus insidas non solum inimicis nostris, sed etiam innocentibus, qui nobis nulla re nocerunt. Alter: *Abscondemus* *nosemtipos ad innocentium, gratis, vel sine causa;* utrumque enim vox Hebreæ significat, h. e., è ratione factemus omnia, ut innocentes habeamur, ut nemo possit nos accusare. Quod ad facilitatem negotii spectat, *absorbebimus eos viros*, sicut sepolcrum absorbet cadavera integrâ; que à feris devorant, paulatim consumuntur; sed sepolcrum vel fossa unico mortuorum corpus totum devorat. Facilitatem operis nefarii hâc similitudine expressit: *Absorbebimus eos integros, sicut qui descendunt in foecum;* h. e., absque negotio erimus viribus superioribus, et primo, statim impetu superabimur. *Omnem pretiosam pretiosam,* omnimodum opes, non solum ad necessitatem victimi nostri, sed etiam *ad ezes impletimur spoliis.* Hebreorum commentarii referunt hoc quod dicit, *vivos et integrorum deglatiatus eos, ad opes et vires;* q. dicit: Quamvis validi et potentes fuerint, superabimur eos, et integras opes accipiemus. Locus hic ad Christi tempora referunt, cuius sanguini innocentissimo insidas posuerunt peccatores, vivum et integrum cum doctrina et nominis famâ deglutiens festinaverunt; sed de sensu mystico, quem et nos obiter attingimus. Bede doctissimos habemus commentarios; nos historicum potissimum prosequimur, idque juxta veritatem Hebreum.

VERS. 15, 16. — FILI MI, NON AMBULES CUM LIS, PRO-
HIBE PEDEM TUUM A SEMITIS EORUM. PEDES ENIM EORUM
AD MALUM CURRENT, ET FESTINANT UT EFUNDANT SAN-
GUINEM. Hebr. : *Fili mi, non ambulabis in viam illis,* Prohibe pedem tuum à semitis eorum. Nam pedes eorum ad malum current, et festinabunt ad effundendum san-
guinem. *Noli ambulare in viâ cum illis,* h. e., noli ha-
bere commercium cum illis; et quamvis societatem frequenter jungamus cum ignotis hominibus in itine-
re, tamen cum hujusmodi tantum absit ut jungas am-
bitum, ut ne viae quidem publicam velis cum illis incedere; vel potius metaphorice dixit: *Ne am-
bulas in viâ, pro, ne sequaris coru vivendi rationem;* iuxta id quod sequitur: *Sed proibite pedem tuum à semitâ coru;* ne discas opera et studia eorum. Nam ria in Scriptoris mores et consuetudines significat. Geminat *viam* et *semitam*, ad majorum energiam; vel, juxta Hebreos, neque publicè neque secreto cum illis quidquam negotii tractes. *Nam pedes eorum ad malum current.* Longè alii erit exitus rei quam prima fronte prae se ferunt hi qui te lactare volunt; ingen-
tum pollicentur predam, sed in omne nefas ruunt et festinant; h. e., ederimè currunt, et cinctiund in ho-
miciudum, quod ex latrociniis solet sequi. *Ad malum current,* et dannum inferendum innocentibus, vel ad malum quod sibi inferunt ipsi, juxta Hebreos, quasi dicit: Festinanti dare occasione ut sanguis ipsorum propriis effundatur; et juxta hunc sensum bene quadribus similitudo sequens, de rete quod suspenderat ad ciapiendas aves.

VERS. 17, 18, 19. — FRUSTRA AUTEM JACITUR RETE

ANTE OGULOS PENNATORUM (1). Hebr. : *Frustra vel gra-*
ris spargitur rete in oculis omnis pennati. Ipsi quoque

(1) *Nam frustra sparsum est illud rete quod in ocu-
lis, in conspectu omnis avis sparsum est, quomodo
Durellus recte utrumque versus hemistichium jungere
doceat; ἡτοι sparsum disiectumone dici
potest, quemadmodum anima reti jacere dicunt. Hunc
Observations on Proverbs p. 55 verte omni potest
conspicere rete scilicet grana, quod d'Arabicum verbum,
pœnitus verbo Hebreo, teste Schindleru in Lexico
pœnitus, de sparso presertim granorum usurpat. Verum scilicet non ut Schindler in *Insperial.* p. 100,
quoniam certissimum sit illud arabicum eum nostro
verbo contra rectissime, nihil tamen facere illud posse
ad probandum novam illam ab Hunc propositam
versionem. *Et Nam sparsum quidem notio[n]em habet
verbū arabicum, conspargit[ur] verò nequamā.* Alio, ut Datus, ἡτοι, *expansum* interpretatur, col-
latu arabico, quod tamen, ut iam Muntinge animad-
vertit, non denat super loci officia superlitione quid
extendeat, sed: *Et quiditer distinxit, ut impendo fit
irem.* Attamen et ipse Muntinge expansionem veritatis
sed ex Syriae cupo radix a Castello notatur: *exten-
sus, paudicatus est.* Sed quin hanc constet, Hebreus
verbū *Νότιο* expandi significata in uso fusse; ma-
juscu[m] existimat, rete *sparsum* disiectumone poëtie-
lic dici vel expanso, quam significacionem verbo
tribuuntur quae justis argumentis demonstrari ne-
queat. *Possessor alest* uolueris, pœnas Hebrei sat-
cepit, ut 2 Reg. 1, 8, *possessor pili est pisces*, et
Dan. 8, 6, *possessor cornum*, i. e., cornutus vocatur.
Similiter Lucretius, i. 2, 867, volucrem dicit
pennipendere. Jam expensis hujus dicti singulis ver-
bis, videndum quod speciei et quisnam illis sit sensus;
in quo explicatio tunc fere sententia quod inter-
pretatio capit. Sententiam diversam ortum dicit e
voce Εἰτα, *frustra.* Prælia ergo se tenta est con-
sicu[m] sic ex omnib[us] immixta et absque causa expandi-
tur rete ad capiendas illas mixtas aves, ita absque morte,
inquit sine hominibus latrones tendunt insidas.
Ita Levi Ben Gerson, Musteres, ali, qui hunc ver-
sum coniungunt cum eo qui proxime antecedit, quo quod latronis ad effundendum sanguinem pro-
parere dirunt, non subjicunt, cujus illi sit san-
guis? videlicet insidiatorum *pennatorum* invenimus
modo facultatem, quoniam sint instructi; his absque
enim et morte illi tendunt insidas. Quae sententia
tam pœnitentiam illi ostendit et sup[r]vacuum apparet.
Vix dubium: *Εἰτα, η frusta valere, nec tamne qui*
*capit, ut constitue[n]d[us] semet et consilio hujus similitudine inter se consentaneum. Sententia, qui su-
cupit retia avibus incassum est, i. e., scelerarum
insidas quis frustra partibus spectari existimat,* ex illo Ovidiu Poem. amor. 516, dicit, quod et in
proverbiorum abit:*

Q[uod] minus apparent retia vitis.

Ita C. B. Michaelis: *Sensus est, frusta aucep-
tus esse, cum retia palam et spectabiliter avibus vol-
vant revolventur, nec eos quidquam facile capti-
vros.* Quod tamen universi sermonis nesciunt tantum
abstinet ut convici, ut euendit potius hand parum turbet et impedit. A. Schindlerus sensus estesse
hunc: Nulla ales tam stupida, que se in rete ante
oculos ejecunt indut; at perditissimis latrunculis
suis ipsorum, suis sub ipsorum oculis, eas strunt
tendit, quibus in certissimum pestem, necesse
metit invadunt. Quod secundus Schindlerus
locum hoc modo expone: « Quia ne aves quidem sint
cum stupido ut in rete irruant, quid est palam ipsi-
que spectabiliter possum, scito pravos illus homi-
nes, dum alii insidiatur, in præcūtissimo sole
ipsorum vite discriminare versari; quid si itaque
monitus de certitudine periculi, irretiri te passus

CONTRA SANGUINEM SUUM INSIDIANTUR (1), ET MOLIUNTUR
FRAUDES CONTRA ANIMAS SUAS. (Hebr. : *Et ipsi saquini
coram insidiabantur, absonderunt contra animas eo-
rum.*) Sic semite omnis avari, animas possidentium
capiunt. Hebr. : *Sic semita omnis avari cupientis lu-
crum, vel laborantis avaritia, animam dominorum illius
capiunt.* Juxta sententiam Hebreorum, diabolus pri-
marius versiculus similitudo proponit, et in tertio
similitudinem ad suum accommodat institutum. Hebrei
similitudinem diversi explicit modis: primò, ut
verbo Hebreo Εἰτα vertatur non frusta, ut interpres
verit, sed ultrò et gratis, et referatur Εἰτα gratis,
ad eos qui accipiuntur, non ad aves, et ut supplantetur
aliud verba, ad lumen modum: Ultrò spargitur, granum
supple, aut esca, circa rete, vel proprie rete, in
oculis pennatorum, quod faciunt aucepus ut aves capi-
tant, et milionibus insidiatur sanguini earum, et
absondunt sese contra animas avium, quibus granum
grana sparserunt. Sic, subaudi isti latrones et sieari,
qui erga te tantum præ se ferunt benevolentiam, quasi
velint sine negotio et sine periculo te locupletare facere,
cogita non minus illos insidas ponere anime tuae,
quam aucepus avibus quibus esca dispersa blandiri
videtur. Inq. eni[m]cumque avari, sive predonis anime,
ipsa avaritia et desiderium inexplebare ponit insi-
das et capi animam illius, qui dediis est lucro, cum
rapina et homicidio. Aben-Ezra, vertens locum, ut D.
Hieronymus nempe, *frustra jacitur, vel extenditur rete,*
ad stoliditatem et aviditatem avium referat, non ad eos
qui extendunt, ut sit sensus: Ante oculos pennatorum
frustra extenditur rete, quod ad aves spectat, cùm illa non admivadventur rete extensum, sed præda ille-
ctae capiuntur, et non vident quid illi scilicet aucep-
ses, insidiatur animabus illarum; q. d.: Escam vi-
deinde furies, sanci oportet te avicula esse multo
stupideri. Quam interpretationem et Umbriet
adscivit. A quā in rei summa hand differt. Bathus:
« Rete tibi tenditur; sed iam admontus de isto peri-
culo volentes imitare, que cum viderunt rete: sibi
tendit, ancupum spem frustrant et avolant. » Ve-
runt quidem et versus qui proxime precedit, et il qui
sequuntur, versentur in describenda hominum scelerarum
agendi ratione, quā in summa ruunt exitum,
codem et hic versus collineabit. Quod quām intelligent
Jarchi et Aben Ezra, illum rētē in lumen modum
exponere: Latrones illi incantū nimis et precipites
in summa ruunt avium more, que ubi escam
advertisunt juxta rete, tantā in illam cupiditate feruntur,
ut rete coram ipsi expansum et exitiosum non
animadventur nec eunt; ita avibus frusta est rete
expansum, quod eas à descendendo ad granum devo-
randa deterret debuit. Si improbi et perdi homines
ita quisitio desiderio flagrant, ut rete tenuum non au-
midventur, id est, malum quod impedit ex sceleri,
vel à judice et magistratu, si captiatur, vel certe à
Deo. Quā ex interpretatione hæc similitudo non an-
tūm confinet validum delictorū argumentum, verum
et apte cum iis que procedunt et sequuntur co-
heret. Gracius Alexanderius versum ita reddidit: *No
enim iniuste exceduntur retia pennatis, volucribus;*
(Sententia, inquit, Jaegerus, dilata et jejuna.)

(1) Dñm alios capere moluntur, ipsi se in laqueos
inducunt; canente Psalmista: *Incidit in foecum quam
fecit, Psal. 7, 16; et iterum: Qui diligit iniuriam,*
ipsi animalm suam, Psal. 10. 6. (Bossuet.)

dent, et rete non vident. Sic multi flagitos predam respiciunt : *Omnem substantiam pretiosam capiemus*, inquit, sed non vident pericula, non vident rem esse capitale, et morte plectendam, et diu alieno insidiatur sanguini, ipsi peccata morte luunt. *Juxta sensum tertii versiculi* : Sic est via omnia avari, sive rapacioris, ipsa avaritia tandem ad necem duxit animam rapientis. *Tertiam explicacionem habemus a Levi Ben Gersoni*, qui veritatem ad verbum *frustra et sine causa*, et refert ad innocentium in avium : q. dicat : Avicula nihil tale meruerunt, neminem lastrerunt, et prouide, ut sine causa extenderent seculi auctoribus rete ad capiendas aves; sic isti peccatores insidiantur sanguini alieno, et occule agunt et interficiant innocentes qui nihil tale meruerunt; ut ad exaggerationem et amplificatiōnem referatur, et ut magis deterret summum filium à consorio eorum; quasi dicet : Sanguinem humandum effundere gravissimum crimen est, verum innocentium sanguinem sine causa effundere est ianmene flagitium. Et iusta hanc intelligentiam similitudinem, sequitur sensus tertii versiculi : Sic est via predatoris, ut non sit contentus lucro, nisi animam accipiat possessoris. Ad hunc modum fore Hebrewi hos tres versiculos explicant, ut in duobus primi proponant simile, et in tertio intelligentiam per *acepsos*, qui extenuunt rete, latronum insidias contra innocentes, quorum preda non sunt contenti, nisi sanguinem quoque et vitam capiant; vel ut sanguinem proprium effundant, et animam perdant. Nostri interpres longè aliter hunc locum explicant, nempe ut metaphoricā intelligentiam Salomonis potius quam similitudinem proponere, quasi his verbis : *Frustra jacut rete ante oculos pennatorum*, revocaret summum filium ab amore rerum terrenarum, et a rapina. *Frustra jacut rete*; quasi dicet : Aves que vident rete suspensum non capiuntur sed videntes periculum carent; si juvenes qui rebus celestibus se obliquant, qui mente et cogitatione sursum volant, ab istis malis hominibus decipi non possunt, sed statim intelligent pericula, et quam horreundam sit sanguinem innocentium insidiari. Id quod nemo potest facere, nisi pericolo vite sua et salutis. Mibi optimè placet expositio Hebraeorum. Secunda, quae est Aben-Ezra, cuius subscriptus autor Comentatorius Hebreorum, inquit, *Afieri similitudinem, que docet quia ratione isti peccatores sunt sibi ipsi causa malorum*; et tertius versiculos claudens similitudinem, recipiuntur habet sensum : Omnis avarus qui alienas rapit opes, animam propriam capit, h. e., ad mortem deducit seipsum, ut ipse sensum habeat, juxta illum locum : *Cape animam meam*, 5 Regum. Nos tertium denique versiculum, quo totum hunc locum claudit, in genere dictum intelligentiam contra avaritiam, que ut inquit Paulus, *mergit homines in infernum et perditionem*, 1 Tim. 6. Est enim radix omnium malorum, et auctor animarum corum qui eam possident, aut potius ab avaritia possidentur.

VERS. 20. — SAPIENTIA FORIS PREDICAT (1), IN PLATEIS

(1) Aliud argumentum conquirendae sapientiae, ipsa

TEIS DAT VOCEM SUAM. Hebr. *Sapientia foris clamabat, in plateis dabit vocem suam*. Pessimorum hominum audivimus consilia, que quantumvis pulchra et blanda videantur in principio, tamen impertos ad extremum pertrahunt miseriam; quos ad longè diversa consilia fecerunt conatur Salomon. Ceterum quod plus ponderis habeat illius monitus, Sapientiam ipsum loquenter introduceat, et in confusione humana studitiae et ignorantiae, que tot erroribus sese implicat, ostendit sapientiam omnibus esse obviam; non late in tenebris, neque in desertis aut longinquis locis, quasi ad eam non patet aditus; immo palam praediceare cum magna voce, omnibus locis, presertim publicis, in plateis, in vicis, in ipsis foribus et portis civitatis, in foro ubi concursus fili hominum, ne quis sua stoliditas praetextat difficultatem assequendi sapientiam. Possimus intelligere per *vicos et plateas*, ignobile vulgus hominum, per *portas civitatis*, judices et magistratus, per *medium urbis*, divites et potentes, qui civitatis optima quoque loca incolunt; quasi diceret sapientiam esse communem omnibus ordinibus hominum, qui clamant et concionabundant volunt audire Sapientiam. *Omnibus debitor sum* (inquit Paulus), *sapiencias et insipientibus*. Sed quid tandem intelligentiam per istam sapientiam, tam obviam et familiarem? Hebr. libenter intelligent legem Moysi, cuius intelligentiam et memoriam voluit esse vulgarem et publicam, scribit in foribus aedium, in umbribus ventorum. *Meditaberis, inquit, sedens in domo tua, et ambulas in itinere, dormiensque consurgens, et ligabis ea quasi si quum in manu tua; eruntque et morabuntur ante oculos tuos, seribesque ea in limine domus tuae*, Deut. 6. Nos potius Christianam Dei sapientiam intelligentius; qui *factus est nobis sapientia et iustificatio*, iuxta Paulum; qui *pati locutus est mundo, et in oculo locutus est nihil, sed suis jussit, quae audirentur in aure, predicare super tectu; quorum sunt in omnem terram exiit*; hoc est igitur sapientia evangelica, que in apostolicis viris multiplicitate, et in diversis ecclesiis enunciata. Juxta Hebreum in plurali *sapiencias* vocantur. Sie enim hunc locum versiculos Hebrei : *Sapiente foris vociferabit, in plateis dabit vocem suam*; in futuro, ut per formam ipsam loquendi magis ad Christum referatur locus quemadmodum et procedentia. Christo Dei sapientia insidiati sunt, et necem eius machinanti sunt Scribe et Pharisaei, et innocentissimum fuderunt sanguinem; quamvis haec tam concinno Christo cooptentur, ut vel historicus sensus videri possit, quem nos imprimitus assequi conamus, tamen potest locus alter, juxta sensum historicum, exponi; nempe multiplicitem sapientiam que foris vociferatur, aut hanc quam in hoc opere complexus est Sapiens, et divulgandam evavit; aut sapientias intelligentias, quibus senioris et prudentiores viri passim pollent, et qui non desinunt monet imperios, et castigare imprudentes; aliqui exemplo vita, aliqui sana doctrina, aliique deinceps auctoritate legum et castigatione; qui etiam antiquis in facilitate, quod obvia omnibus ac patens nitro occurrit querentibus. (Bossuet.)

portis civitatum, et locis publicis, ad corripiendo malorum mores, omnibusesse offere solent. Denique si videatur, per sapientiam, que tanta cura clamitat, et dat vocem suam, naturalem cognitionem et legum scriptam in cordibus hominum intelligentem; quae ex creatura mundi et orbis fabricha haurire licet, dicente Paulus : *Invisibilis ipsis à creaturā mundi, per ea quae facta sunt intellecta conspicuntur; semper interna quoque ejus virtus et divinitas*. Aben Ezra vult esse parabolam, neque necessum esse ut intelligentiam clamantes sapientias; sed non minus obtemperandum suis verbis docet Salomon, quām si Sapientiam clamantem audiret filius. Mibi placeat, ut Sapientiam varias intelligentias hoc in loco, iuxta interpretationem Sapientiae, quam secundo versiculo hujus capituli possumus: nempe ut per sapientiam, fidem et cognitionem unius Dei intelligentiam, que cognitio ubique clamat, in *vicio et plateis*, h. e., inter ignobiles, in *portis*, h. e., inter magistratus. In *medio civitatis*, inter nobiles, clamat, inquit, cum Salomon: *Prohibe pedem tuum à consorio et commercio pessinorum hominum, quorum pedes festinant ad effundendum sanguinem*. Sapientia igitur varia, et unaqueque ex predictis sapientias foris in vico clamitat, ut jam nemo ignorans periretexere possit.

VERS. 21. — IN CAPITE TURBARUM (1) CLAMAT. IN FORTIBUS PORTARUM (2) URBS PROFERT VERBA SUA, DICENS. Heb.: *In capite tumultuantur clamabit, in ostiis portarum in urbe verba sua loquatur*. Ex hoc versiculo et precedente intelligentia quā sit sollicita aeterna illa Sapientia de salute nostra, que modis omnibus conatur revocare nos à vanitatis hujus mundi, à caducis rebus ad permanentias. Omnibus in locis clamat sapientia, sive illa que sacris codicibus auditor, sive illa que cordibus nostris loquitur; que non cessat pulsare conscientias eorum qui spreta verâ et solidâ felicitate, sectantur vanae hujus vite gaudia. In capite turbarum, vel in loco praeceptu et eminentiore, ut est in Hebreo, ubi strepitus, sive tumultus, h. e., nūi turbā populi, ut recte veritatem interpres: in portis solet esse concursus populi, intrantem et exiuntum. Christianus cum publicanis et peccatoribus versatus in urbe, verba sua predicit, non ut Joannes, in deserto solitudo. Quamvis tunc allegoriam, de predicatione sive prophetarum, sive Apostolorum et episcoporum, recile intelligatur locus indicans excusatione carere eos qui sapientiam non consultant.

VERS. 22. — USQUEQUO, PARVULI, DILIGITIS INFANTIAM, ET STULTI EA QUA SUNT NOXIA CUPIENT, ET IMPRUDENTES OBRINT SCIENTIAM? Hebr.: *Quoniamque, impiricit, impertinat diligitis, et derisorum derisionem desiderabant sibi, et stulti odio habebut scientiam?* Non sine causa stoliditatem hominum miratur Sapientia, secundum illud Psalmi. 4: *Fili hominum, ut quid diligitis vanitatem, et queritis mendaciam?* Mirabitur quoque quisquis secum percepit hominum studia, quisquis ob oculos ponit

(1) In trivis, in locis frequentissimis. (Bossuet.)

(2) Ac iuri; aliis murorum, et ita Septingula, quod in portis fuerit consensus publicus. (Bossuet.)

occupaciones illas quibus maiorem partem, ne dicam universam etiam, consumunt plurimi, qui rebus caudice et hujus temporis compodiis aut incommodis, metuntur singula. Qui have, inquam, secum diligenter perpendit, libenter Sapientie mentionibus aurem accomodabat, quis aliquot versiculos sequentibus continentur, in quibus est observandus ordo que nō mos aperteunt. Usquequā, parvuli, diligitis infantiam? vel simplices simplicitatem? ut ali vertunt, sed melius, quae ignorantiam? quasi dicat: Jam deceptione et errore, in quo hactenus versatu estis, deposito, amplexantur astutiam, de qua superiora dictum est: Usquequā stulti es que sunt noxia cupient? Hebr.: *Et derisoris deridere concupiscent sibi, vel inter se deridere, et sanam doctrinam contemnere; pessimū verò omnium sunt qui tanta stoliditas laborant, tam procul absurdiā sapientiā, ut sciamen odio prosequantur. Triplex est ordo eorum qui sapientiam carent, quorum primi mundum et ea que in mundo sunt diligunt; secundi evangelicā doctrinam et ecclesiasticā carident, quod heretici solent; tertii etiam odio habent et prosequuntur, quod infidelium est et Indocrorum; quorum partim ignorantiam et stoliditatem, partim levitatem et insaniam, allorum denique maliitiam et odium admirans Sapientiam, ad resipiscētiam et sanam mentem revocare omni benignitate laborant. Deinde segnitem et tarditatem miratur humanam, que cunctatur tam pio preceptorū obtemperare, aeriter demum objurgat, perniciem minatur et interitum. In quo tantum aberit ut consolationem inveniant, aut ad misericordiam flecent Sapientiam, ut etiam ipsa irrideat et subsanet subsannatores, si quando serdūcatur penteentia, ut sequitur.*

VERS. 23, 24. — CONVERTIMINI AD CORREPTIONEM MEAM; EN PROFERAM VOBIS SPIRITUM MEUM, ET OSTENDAM VOBIS VERBA MEA; QUA VOCATI ET RENUISTIS (1), EXTENDI MANUM MEAM, ET NON FUIT QUI ASPIRECET. En proferam vobis spiritum meum. In Hebreo metaphora tracta est a fontibus vivis qui perpetuo flent, et verti potest in lacu, precipite, sive tumulis, h. e., nūi turbā populi, ut recte veritatem interpres: in portis solet esse concursus populi, intrantem et exiuntum. Christianus cum publicanis et peccatoribus versatus in urbe, verba sua predicit, non ut Joannes, in deserto solitudo. Quamvis tunc allegoriam, de predicatione sive prophetarum, sive Apostolorum et episcoporum, recile intelligatur locus indicans excusatione carere eos qui sapientiam non consultant.

(1) Locus à comminatione. In interitu vestro ridebis etiam ultra insultantibus, ac dicentibus: Ecce homo, qui non posuit Deum adjutorem suum Psal. 31, 8. Deo quoque iridente et increpante: Ecce Adam, quasi unus ex nobis. Gen. 3, 22. (Bossuet.)

cendi, et tamen nemo attendit, neque curat. *Proferre spiritum vel effundere*, est mentem depronire; et ostendere verba, est doctrinam expōnere ut locum habeat: *Si non venissem, et locutus eis fuisset, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent*, Joan. 15, non adlibentes fidem, sed quod in illi fuit, irritati fecerant illius doctrinam, et sapientiam spreverunt, fixata id quod sequitur.

VERS. 25. — *DESEXISTIS OMNE CONSILII MEUM, ET INCREPATIONES MEAS NEGLEXISTIS. Desexistis, Hebr. 17, quod verbum Exod. 5 redditum interpres noster, sollicitare ab operibus, otiosum reddere et inutiliter*; q. d.: *Per vos effectum est ut consilium meum sit irrum*, neque ad effectum perveniat. Hanc justam Sapientiam querelam uitam in solo Iudeo rejecere licet, qui, quod Evangelica testatur historia, et Paulus, Act. ult., semper Spiritum sancte restiterunt, et non etiam in Christianos aliquot, qui post tot miracula, tot iustorum et martyrum exempla, tot correptiones et castigationes, nolunt sapientiam audire evangelicam. Aliquis omniū incorrigibilis esse significat, et nec promissionibus nec minus possed sapientiam pertrahit.

VERS. 26. — *Ego quoque in intentu vestro ridero, et subsannabo cum voris in quod timebatis advenire*. Hebr.: *Etim ego in calamitate, sive fractura, vestrā ridebo, subsannabo cum venerit terror vester*. Non quid Sapientia divina subsancte vel rideat aliquem, sed talis et finis malorum ut iudicio approximino videantur irridendi et subsannandi qui salutem propriam contempnerunt. *Vel derideret et subsannare sapientiam* est subsannando alii tradere. Et ea tandem extrema est miseria, cum non sit neque qui doleat vices miserorum, neque qui successat infelicitas. Quid si fuerit qui gaudente de calamitate nostrā et subsancte, malum erit omnīū intolerabile. *Subsanare Dei* est stultitiam malorum palam ostendere omnibus, conatusque corum irritos reddere, comprehendere astutos in astutia suā, eugeniodi vidēmus Iudeos, quanvis ipsi non videant. Sensus proverbii est, fluctu et stridore dantū manere eos qui in tempore penitentiae penitentiam noluerunt agere. Porro quantus futurus sit timor eorum qui Sapientiam non obtemperant, similibus quibusdam exprimit et metaphoris, comparans penas et supplicia malorum vastitatib[us] hostil[is] et desolationi civitatis, ubi omnia incendit et rapinis traduntur, ubi crudelitatem hostium nemo effugit.

VERS. 27. — *Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit, quando venierit super vos tribulatio et angustia*. Hebr.: *Cum venerit quasi desolatio matus vester, et calamitas vestra velut turbo venerit, cum venerit super vos afflictio et angustia*. Explicat in hoc versiculo quantum sit futurus ille timor, de quo superiorū locutus est. Erit velut desolatio quae repente et prater expectationem solet irrue, ut inquit Paulus, 2 Thes. 5: *Cum dixerint, pac et securitas, tunc repentinus eis superveniet intritus*. Si simplicem sequar sensum, proverbium indicat ad summas miserias redigi, si non rerum externarum, at certe ad angustias animi, quotquot

sapientiam spernunt; horrenda et inexppectata sup[er]picia manere eos qui sapientiam non complectuntur Evangelicam. Aliquo huc apertissimè quadrat in Iudaicis gentis ruinam, exiliis et servitutis angustias, que teste non solum coram conscientia, sed universo orbe super eos vicerunt, quid Christum Dei sapientiam noluerint audire. A quibus liberari et cipi quotidiū clamant, sed frustra; inī sunt juxta presentem locum ludibri, suntque risu omnibus, in quibus vera sapientia viget: tantū abest ut quisquam eorum debeat vices, aut miseras succurrere laboret.

VERS. 28, 29, 30. — *Tunc invocabent me, et non exaudiam, manēt consilium non inventum meū, et quod exosac habuerunt disciplinam, et timorem Domini non suscepserunt; nec acqueverunt consilio meo, et detraxerunt universae correptioni meae*. Hebr.: *Tunc vocabunt me, et non respondebo, num querent me, et non inventent me, et quod oderint scientiam, et timorem Domini non elegant; noluerunt consilium meum, speraverunt omnem increpatiōnem meam*. Tunc invocabunt, vel vocabunt me. Sunt verba Sapientiae, que vocat ad penitentiam; objurgando, minando invitad ad sanam mentem; porrò transacto poniendi tempore, non amplius dignatus eos alloqui, sed mutata persona quid futurum sit predicit; futurum, inquam, ut illi clament. Nam haec enim ego clamavi, inquit Sapientia, et noluitis audire; posthac illi clamabunt, et ego non exaudiam, vel non respondebo. In Hebr. querunt aut investigabunt, potius quām manē surgent; sed in defensione interpretationis nostri assentur. Hebrew hoc verbum τὸν μανὸν γαρεῖν significare; h. e., cum studio et solicitudine, q. d.: Ante omnia tunc querent me, qui nunc consilium meum contemnunt. Ista non solum damnatis animabus post mortem quadrant, que aliquando serā ducentur penitentia, ut sapientia Sap. 5, intra se penitentiam agentes, et pre angustia spiritus gementes; neque solum tradiunt in sensu reprobum in hac vita, qui locum penitentiae non inventent, etiam si lacrymā querant, ut Esai Hebr. 12, sed omnibus quotquot juvenili atate bons et honestas artes spernunt, maiores natū et gravi seni seipso accusant, et sera penitentia doctrinam querent, et quod exosac habuerunt scientiam. Hujusmodi est sermonis contextus: In angustiis constituti vocabunt me, ut opem illis feram, et ego non respondebo, non juvabo, ut pena respondeat culpe; nam odio habuerunt scientiam quā Deus cognoscitur, scientiam prophetarum et legis, que est ut cognoscere te solus verum Deum, et quem misericordia Christum, Joan. 17. Hec notitia potissimum nascitur ex timore Dei; hinc addit: *Et timorem Domini non suscepserunt, non elegant timorem Domini, quod est principium sapientiae*; ut superius dictum est. *Non acquieverunt consilio meo*. Hebr.: *Noluerunt consilium meum, vel potius: Noluerunt audire consilium meum, quod fuit hujusmodi: Convertimini ad correptionem meam*. Sequitur: *Detraxerunt universae correptioni meae*, vel, *speraverunt omnem correptionem meam*, quod ferè solent imperiū et ignari, qui sapientiam sunt expertes, qui hujus vita

commodis et amonitate sesse oblectant; hi, inquam, solent floccifacere divini sermonis et celestis philosophie correptionem, et subinde merita poenas launt, iuxta id quod sequitur.

VERS. 31. — *COMEDENT IGERIT FRUCTUS VLE SUE, SIVE CONSILII SATURANTER*. Metaphorica locutio accepta ab agricultis, et quadrat in eos qui sibi sunt ipsis causa malorum et auctores. Neque est sensus alienus ab illo Pauli ad Cor. elogio: *Quia scimus homo, hec et metet, 2 Cor. 9. Adiectus duobus vocibus, nempe viā et consiliis, apparuit sensus esse de moribus et cibo anima, h. e., de his rebus quibus solum appetitum pascunt homines, dum sua studia et consilia sequuntur; quibus aliquando saturantur, et ad fastidium et nauseam usque pervenient. Est enim omnium rerum mundanarum saturitas, quantumvis amoenae videatur in principio; quemadmodum scribitur: Extrema gaudia occupat luctus. Comedere denique de fructu via sue est digna facis mercede mercede recipere; consilii suis saturari, penas dare pro peccatis, que cum consilio et animo destituto perpetuare; vel, perniciosa consilii quibus alii machinaliter malum, sibi ipsis conciliant interitum.*

VERS. 32. — *AVERSIO PARVULORUM INTERFICIE TOS (1), ET PROSPERITAS STULTORUM PERDET EOS. Aterio, vox Hebrei Ατέριον, pro quādē capi potest, et erit idem sensus prime et secundae clausei hujus versiculi, ad hunc modum: Pax et requies parvulorum perdet eos, dum abutuntur prosperitate, male committunt plurimi, quibus interficiuntur; adversa fortuna, et hujus vita molestiis, saperē coguntur pluri; nam ex auctoritate intellectus, Isa. 28, et hinc sensu respondet secunda clausula: Et prosperitas stultorum perdet eos. Quod si, iuxta Aben Ezra, pronomine eos non referatur.*

(1) Peribunt, quod iuorū atque imperiorū exemplo, a sapientie consilio auditum averterint. *Et prosperitas stultorum perdet illos*, tranquillitas, impunitas. Ita enim putant bene sibi omnia per nequitiam ventura.

CAPUT II.

1. Fili mi, si vous recevez mes paroles, et si vous tenez mes préceptes cachés dans le fond de votre cœur;

2. Ut audiat sapientiam auris tua; inclina cor tuum ad cognoscendum prudentiam.

3. Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentie :

4. Si quesieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam :

5. Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies.

6. Quis Dominus dat sapientiam; et ex ore eius prudentia et scientia.

7. Custodiet rectorum salutem, et proteget gradientes simpliciter;

8. Servans semitas justitiae, et vias sanctorum eisdem;

9. Tunc intelliges justitiam, et judicium, et aquitatem, et omnem semitam bonam.

CHAPITRE II.

1. Mon fils, si vous recevez mes paroles, et si vous tenez mes préceptes cachés dans le fond de votre cœur;

2. En sorte que votre oreille se rende attentive à la sagesse; abaissez votre cœur pour connaître la prudence.

3. Car si vous invoquez la sagesse, et que vous sonniez votre cœur à la prudence;

4. Si vous la recherchez comme l'argent, et que vous croisez bien avant pour la trouver, comme des trésors;

5. Alors vous comprendrez la crainte de Seigneur; et vous trouverez la science de Dieu.

6. Car c'est le Seigneur qui donne la sagesse; et c'est de sa bouche que sortent la prudence et la science.

7. Il réserve le salut pour ceux qui ont le cœur droit; et il protégera ceux qui marchent dans la simplicité;

8. En observant les sentiers de la justice, et en gardant la voie des saints.

9. C'est alors que vous connaîtrez la justice, le jugement et l'équité, et tous les sentiers qui sont bons,